

Éditorial

La vie économique bettonnaise s'est enrichie ces derniers mois de nombreuses créations d'activités, d'ouvertures de nouveaux commerces et d'implantations d'artisans. C'est un fait réjouissant qui participe au rayonnement de notre commune et à son identité.

Pour rendre compte de cette actualité, nous avons souhaité publier un supplément économique qui témoigne de la diversité des activités et des parcours professionnels. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'étude en cours visant à recenser de manière exhaustive l'ensemble des acteurs économiques présents à Betton. Elle permettra de mettre à jour notre base de données mais également les différents supports municipaux parmi lesquels notre site internet ou le guide pratique que nous mettons à disposition pour accompagner le développement et la promotion de toutes les activités professionnelles.

Ce temps de recensement est une première étape dans la dynamique que nous voulons initier. Il sera prolongé à l'automne par un temps de rencontre et d'échange entre les différents acteurs afin de fédérer les initiatives, de créer des synergies et de conforter ainsi le développement économique sur notre commune.

Michel Gautier
Maire, Conseiller général

p2 Stéphane Bouvet
Artisan

p3 Christine Guillemain-Lecrenais
Auto-entrepreneuse

p4 Verticale Solution
Entreprise

p5 All Nays
Commerce

p6 Caroline Pelz
Auto-entrepreneuse

p7 Alain Andrieux - Mickaël Desouches
Transmission d'entreprise

p8 Max Idlas & Michel Vielrobe
Regards croisés

Du sol au plafond

Dans le neuf ou l'ancien, Stéphane Bouvet pose les revêtements de sol pour le compte des particuliers et des professionnels du bâtiment.

Les bureaux de l'hôtel de Rennes Métropole, c'est lui. Les amphithéâtres de l'université de Rennes 2, bientôt rénovés cet été, ce sera lui aussi. Installé à son compte depuis 2004, Stéphane Bouvet met son savoir-faire à disposition des grandes entreprises du bâtiment pour la construction de logements individuels et de locaux tertiaires. Ces gros chantiers en sous-traitance représentent 70 % de son activité. En parallèle, le solier-moquettiste intervient aussi chez les particuliers, dont la demande est plus variée.

« J'aime bien aider mes clients à faire le bon choix. »

Stéphane Bouvet procède à la dépose des revêtements anciens, si besoin, puis à la pose de sols en plastique de type PVC, de linoléum naturel, de jonc de mer, de parquet stratifié... « Je réalise aussi le ragréage de terrasses et de balcons », ajoute-t-il. « Je peux également couvrir les murs et les sols d'une salle de bain pour une

personne handicapée ». En revanche, l'ouvrier spécialisé ne pratique pas le carrelage, ni le béton lissé. Quant à la moquette, c'est déjà de l'histoire ancienne. « La moquette est passée de mode », note l'intéressé. « Trop pénible à entretenir, déconseillée pour les enfants et les asthmatiques... » A leur demande, sur rendez-vous, il peut leur présenter une grande gamme d'échantillons. « J'aime bien aider mes clients à faire le bon choix. Naturellement, j'accepte aussi de poser le revêtement qu'ils auraient choisi eux-mêmes », complète-t-il.

Formé à Betton

Actif sur tout le département, jusqu'à Saint-Malo, Stéphane Bouvet emploie trois salariés en CDI. En règle générale, son entreprise mène de front trois à quatre chantiers. « Je n'ai pas senti l'effet de la crise. L'activité marche bien, y compris à Betton », se réjouit l'artisan. Formé sur le tas, lui qui était cuisinier de formation, Stéphane Bouvet a beaucoup appris au contact de l'ancienne entreprise bettonnaise Sailly. Le compagnonnage a duré cinq ans.

Plus récemment, en quête de place, l'artisan a transféré son atelier et son garage sur le parc d'activités de la Renaudais. Avec sa femme et ses trois enfants, il fut le premier à emménager sur un site à caractère économique, également ouvert à l'habitat. « Le terrain était bon marché. J'ai fait construire notre maison aux couleurs de l'acier pour rappeler que c'était aussi le siège de mon entreprise ». Depuis, d'autres artisans lui ont emboîté le pas.

Olivier Brovelli

Contact

Stéphane Bouvet
La Renaudais
9, allée des Synagots
Tél. : 06 98 04 72 31
s.bouvet35@orange.fr

Des portfolios sur mesure

A l'heure du tout numérique, les albums de famille font leur retour. Spécialisée dans la réalisation de livres photos personnalisés, Christine Guillemain-Lecrenais classe vos souvenirs en image.

Baignée dans une famille de photographes, révélée dans les laboratoires Fuji, Christine Guillemain-Lecrenais a développé pendant vingt ans un savoir-faire basé sur le coup d'œil, la retouche couleurs et la satisfaction du client. A son compte depuis octobre 2009, sous le statut d'auto-entrepreneur, elle en fait désormais profiter ses clients, en réalisant leurs albums photos.

Mariage de jeunes tourtereaux, noces d'or de retraités comblés, naissance du petit frère... Christine Guillemain-Lecrenais immortalise sur papier brillant les souvenirs des grands événements de la vie familiale.

Des pièces uniques

Aux premières heures euphoriques du numérique, le traditionnel album photo était menacé de disparition, concurrencé par l'ordinateur et ses formidables capacités d'archivage. Aujourd'hui, il refait surface. « Si le PC tombe en panne, on risque de tout perdre », justifie l'ancienne photographe.

« Avec l'album photo, on conserve le plaisir de feuilleter un bel objet, de transmettre des souvenirs. C'est plus convivial que l'écran ».

Après avoir choisi le format de leur album, carré ou rectangulaire, les clients de Christine Guillemain-Lecrenais lui confient leurs photos, numériques ou argentiques, puis le soin de les organiser à son goût dans les pages. « C'est ma part de création. Je respecte l'effet recherché, sobre ou fantaisiste, mais tous mes livres sont des pièces uniques. Je



refuse de me copier », commente-t-elle. C'est la grande différence avec les services similaires proposés par les grandes enseignes du web, adaptés aux standards de la consommation de masse. Pour les délais, il faut compter un mois entre la commande et la livraison. C'est l'assurance que la passion du photographe ne s'émousse pas avec une production trop intensive.

Des souvenirs comme neufs

Outre les livres photos, Christine Guillemain-Lecrenais réalise aussi des diaporamas, des présentations animées, en texte et en musique, destinées à l'ordinateur du salon. « Beaucoup de gens savent le faire eux-mêmes », reconnaît l'intéressée. « Je m'adresse à ceux qui ne sont pas équipés en informatique, à ceux qui n'ont pas le temps de s'y consacrer ». Plus original, Christine

« Avec l'album photo, on conserve le plaisir de feuilleter un bel objet, de transmettre des souvenirs. »

Guillemain-Lecrenais procède également à la retouche de photos anciennes en noir et blanc, vieilles par le temps. Elle gomme les tâches, renforce les contrastes. L'effet est bluffant, les souvenirs ravivés.

O. B.

Contact

Vos souvenirs en image

17, rue du Blavet

Tél. : 02 99 04 64 10 / 06 13 98 15 98

www.livrephotosouvenir.com

Emotions verticales

La société Verticale Solution n'est pas une entreprise tout à fait comme les autres. Elle prend régulièrement de la hauteur !

Créée voici deux ans par Guillaume Gallais et Guillaume Houssier, Verticale Solution est une jeune entreprise en plein développement. Son champ d'intervention : les travaux urbains en façade, le nettoyage de vitres, la lutte contre les nuisances des oiseaux, l'élagage, le nettoyage de silo, le débroussaillage de falaise... et même des

« Nous avons ainsi travaillé sur des pylônes qui mesuraient près de 350 mètres, plus hauts que la Tour Eiffel ! »

interventions en milieux confinés. Uniquement des travaux d'accès difficile ! Les deux Guillaume sont techniciens cordistes. Leurs clients : les collectivités locales, les mairies, les entreprises du bâtiment, du nettoyage, les industries et quelques rares particuliers. Bien sûr, ils se déplacent sur l'Ille-et-Vilaine mais parfois au-delà. « Notre entreprise est encore jeune et nous devons mieux nous faire connaître dans les alentours, » précise Guillaume Gallais.

Un travail pas tout à fait ordinaire, non ? « Nous avons ainsi travaillé sur des pylônes qui mesuraient près de 350 mètres, plus hauts que la Tour Eiffel ! » Et il n'y a pas de monotonie dans ce travail : un jour, ils peuvent se retrouver sur un immeuble, un autre sur une falaise, les chantiers pouvant durer de deux heures à plusieurs mois. L'intérêt de cette méthode, c'est sa rapidité de mise en œuvre. Les deux Guillaume peuvent être appelés en urgence pour intervenir sur un toit, sur une grue...

La sécurité

En fonction des chantiers, ils travaillent avec d'autres cordistes. Pour faire ce métier, des diplômes spécifiques sont nécessaires. L'équipement, le déplacement, les secours sont étudiés avec soin. La formation est un des points forts de cette société. La sécurité aussi : « Elle reste la base de l'intervention. Avant d'intervenir sur de la peinture, de la vitrerie, nous nous occupons de la sécurité. Nous voulons être irréprochables sur ce sujet : hommes et matériel. C'est carré » confirme Guillaume Houssier. En effet, leur matériel est contrôlé tous les ans et ils fournissent les diplômes et les qualifications de chaque intervenant... Un plus pour les clients.

Et ressentent-ils la peur du vide ? « Quand on connaît son matériel, elle n'existe pas... Et puis une fois qu'on est parti dans le boulot, que vous soyez sur votre chaise ou à 200 mètres de haut, c'est la même chose... Il y a juste la voiture en bas qui est toute petite! »

Didier Teste

Contact

Verticale Solution
8, rue des Tisserands
ZA de la Forge
02 99 55 91 47

contact@verticale-solution.com
www.verticale-solution.com

Sur le bout des doigts

Le secteur de la manucure est aujourd'hui en pleine expansion ! Il est donc naturel qu'un institut "All Nails" – tous les ongles en anglais – se soit ouvert à Betton à la mi-octobre. Il a rejoint deux autres instituts portant le même nom, situés eux à Rennes et qui ont ouvert en 2006 et 2009.

Dans les salons «All Nails», on prodigue des soins classiques : manucure, vernis... et on pratique la pose d'ongles artificiels. Tout pour les mains et les pieds ! Les manucures travaillent avec de grandes marques et de larges gammes de couleurs sont disponibles notamment pour les vernis.

Le progrès n'ayant pas de limite, on peut aussi recréer un ongle – sur une partie rongée par exemple – à base d'acrylique, une pâte travaillée que l'on pose sur une capsule, elle-même collée sur l'extrémité de l'ongle. On peut ainsi choisir sa taille, sa forme. Il est ensuite poncé, peut recevoir un vernis de couleur ou être décoré par des dessins au pinceau. Il peut aussi recevoir des strass que l'on colle dessus. Il existe même des piercings qui se posent sur les ongles artificiels !

Pour toutes les mains

Un secteur qui ne concerne que les dames ? Pas du tout ! « *Nous avons de plus en plus de clients masculins* » précise Mekdad Latéfa, responsable de ces trois instituts. « *Ils viennent parfois chez nous pour certaines occasions : entretien d'embauche, mariage. Et ils reviennent par la suite !* » Il semblerait en effet que l'habitude se prenne facilement. Pour preuve, les salons de Rennes où il faut



Contact :

All Nails
15, rue du Mont Saint-Michel
02 99 55 97 96

attendre une semaine pour obtenir un rendez-vous.

Aujourd'hui, la manucure devient très abordable et il vous en coûtera pour une séance un peu plus d'une dizaine d'euros. Un service, donc, qui n'est plus réservé aux stars.

« *Les soins des ongles se démocratise comme la coiffure. Celle-ci est devenue une habitude de consommation et la manucure prend le même chemin.* » A Betton, Joëlle accueille ses

« Ils viennent parfois chez nous pour certaines occasions : entretien d'embauche, mariage. »

clients dans un institut lumineux, agréable, épuré. Une ambiance sereine à apprécier de dix heures à dix-neuf heures en continu et du lundi au vendredi. Pour que vos mains soient les plus belles... Nous le valons bien, non ?

D. T.

Déco & Co

Vous souhaitez personnaliser votre intérieur à votre image? Créatrice d'objets décoratifs, Caroline Pelz s'inspire de vos goûts pour produire horloges, cadres et abat-jours.

Qui n'a jamais retrouvé le canapé de son salon ou la lampe de sa chambre... chez son voisin ? Grâce à Caroline Pelz, la copie n'est plus permise. « *Toutes les pièces de décoration conçues par mes soins sont uniques, personnalisées.* » Dans le petit appartement qui lui sert d'atelier, point de stock. Caroline crée à la demande, en respectant les goûts et les couleurs de ses clients.

Passée par les arts plastiques, titulaire d'un CAP de fleuriste, la jeune fille s'est installée à son compte début 2010, en qualité d'auto-entrepreneuse. « *J'ai commencé à créer pour moi-même, pour ma famille et mes amis. On m'a encouragée à le faire pour d'autres. Je me suis dit : pourquoi pas ?* », explique la jeune fille. Aujourd'hui, Caroline Pelz se consacre à plein temps à son activité décorative. Cet été, elle sera présente sur les marchés de la côte et des grandes villes bretonnes pour se faire connaître.

«Toutes les pièces de décoration conçues par mes soins sont uniques, personnalisées.»

Des idées à la carte

Dans son book, cinq familles d'objets décoratifs se partagent ses préférences : les horloges, les cadres-photos, les cadres végétaux, les abat-jours et les tableaux d'ardoise. Pour ses créations sur mesure, Caroline Pelz utilise le bois, l'aluminium et le métal, de préférence des matériaux de récupération. « *On me contacte avec une idée plus ou moins précise. Ensuite, j'affine le projet avec le client pour coller parfaitement à ses envies. On discute, on propose, on essaie...* » Au nombre des créations possibles, les horloges-portraits figurent parmi les propositions les plus originales. « *Je reproduis sur du bois les contours des visages souhaités, puis je découpe ces portraits pour former le cadre de l'horloge* », détaille la créatrice. Tout en contraste ombré, éclairé de couleurs vives, le résultat est convaincant.

Pour Caroline, toutes les requêtes sont autant de défis à relever. « *Un jour, on m'a demandé une horloge décorée de dés à coudre pour offrir à une collectionneuse. En cherchant bien, on y arrive toujours !* », s'amuse-t-elle. Vous cherchez un cadre photo en forme d'orchidée ou un lustre en couverts de cuisine ? Ne cherchez pas dans le commerce, demandez à Caroline Pelz.

O. B.

Contact

Créateur de vos envies
2, allée du Pigeon blanc
Tél. : 02 99 55 37 26 / 06 87 93 62 54
www.createur-de-vos-envies.com

Une certaine idée de la peinture...

L'entreprise Andrieux va entrer dans sa trente-troisième année. Elle a été créée par Alain Andrieux et se situait à l'origine dans le bourg avant de s'installer dans la zone artisanale de la Forge. Durant toutes ces années, sa réputation de sérieux et de professionnalisme n'a fait que grandir.

Au premier janvier, l'entreprise a changé de dirigeant, son créateur devant partir à la retraite. Mickaël Desouches lui succède désormais. Fils d'un artisan peintre de Melesse, il a exercé la profession de commercial durant dix ans pour une société de peinture. Il connaissait déjà la réputation de sérieux de l'entreprise Andrieux, la qualité de son dirigeant et de ses équipes. Il y est donc entré pour en assurer la future direction. « *Quatre ans, cela peut paraître long et pourtant cela nous a semblé très court. La passation s'est ainsi parfaitement déroulée au début de l'année* » précise Mickaël Desouches.

Près de 12 employés sont présents dans cette société, dont certains depuis longtemps. Le record ? 22 ans ! Une demoiselle fait aussi partie des effectifs. « *Le métier se féminise de plus en plus. Les femmes possèdent de réelles qualités de finition. Elles sont très méticuleuses, ce qui est très important pour nous.* »

Une qualité reconnue

L'entreprise réalise des travaux de peinture, papiers peints, enduits, revêtements, ravalement... sans oublier le sol : PVC, moquette, parquet flottant. Elle travaille en grande partie avec les particuliers mais aussi avec quelques collectivités, organismes

et sociétés. Ses clients se situent essentiellement sur Betton et les communes environnantes, pour des chantiers qui peuvent durer d'une journée à plus d'un mois. Aujourd'hui, l'utilisation des peintures à l'eau et sans solvant est de plus en plus fréquente, un plus pour le peintre et le client. Quant aux déchets, ils sont recyclés par un prestataire extérieur. Une volonté de non pollution évidente.

«La passation s'est parfaitement déroulée au début de l'année»

L'année dernière, l'entreprise Andrieux a réalisé plus de 360 chantiers. Comment trouve-t-elle autant de clients ? Démarchage, publicité ? Pas du tout ! Juste le bouche à oreille ! « *Connaissant notre réputation, ce sont nos clients qui nous*

appellent ! » rajoute Mickaël Desouches. Le sérieux, la qualité de travail des équipes sont ses meilleurs ambassadeurs.

La crise ? « *Nous ne l'avons pas vraiment ressentie. Les particuliers ont, semble-t-il, choisi de se faire plaisir et ont investi dans leurs maisons en faisant des travaux. Ils veulent s'y sentir bien.* » L'avenir semble donc tout à fait serein pour cette entreprise qui veut perpétuer un certain état d'esprit...

D. T.

Contact

Société Andrieux-Desouches Peinture
3, rue des Lavandières
ZA de la Forge
02 99 55 95 69



Palette d'artistes !

L'un joue avec les couleurs, les matières et la lumière. L'autre dessine des coupes et aime à changer les apparences. Pinceau pour l'un, ciseaux pour l'autre, ces deux artistes ne sont pas de mèche et pourtant... Max Idlas est artiste peintre et sculpteur ; Michel Vielrobe est le gérant du salon de coiffure qui porte son nom. Tous deux sont installés depuis plusieurs décennies à Betton et portent aujourd'hui un regard croisé sur l'évolution de leurs activités et le développement de la commune.

Quand avez-vous débuté vos activités ?

- **Max Idlas** : En 1966, je me suis installé sur le site de la Motte d'Ille, là où auparavant était implantée une usine à charbon. Les propriétaires disposaient de nombreux bâtiments et mon atelier a remplacé leurs anciennes écuries. La rue de Rennes était alors une simple route avec des caniveaux à l'ancienne et, tout autour, il y avait des prés avec des vaches. C'est plus tard que le garage et la laiterie se sont installés à côté.
- **Michel Vielrobe** : J'ai ouvert le salon le 1^{er} juin 1978. Nous faisons partie du lotissement de la Croix Verte avec la pharmacie et l'agence bancaire. Pour le reste, il n'y avait pas encore l'enseigne commerciale de grande distribution mais des champs à perte de vue. Alors que nous n'étions que 5000 habitants, la commune comptait déjà 5 coiffeurs. Aujourd'hui, nous sommes 7 mais la population a doublé.

Quel regard portez-vous sur le développement économique au sein de la commune ?

- **Max Idlas** : J'ai vu beaucoup de commerces qui n'ont pas tenu le coup. Il a fallu du temps pour que la rue de Rennes fidélise une clientèle. Pour ma part, sans doute trop excentré, je n'ai pas ressenti l'augmentation de la population sur mon chiffre d'affaires... Certains Bettonnais découvrent encore par hasard mon atelier et d'autres vont acheter mes toiles à Rennes !
- **Michel Vielrobe** : Au début de mon activité, j'étais à la jonction entre le haut de Betton (le bourg) et le bas (La Levée), un peu seul au milieu de nulle part. Aujourd'hui, si le commerce s'est bien développé avenue d'Armorique, il reste à créer davantage de liens entre les commerçants et à donner envie à la population de se rendre au quotidien dans les différents commerces. Pour avoir été durant 12 ans à la tête de l'Union du Commerce Bettonnais, je sais qu'il y a encore de nombreux projets à mener.

Peinture et coiffure nécessitent-elles d'avoir une même sensibilité artistique ?

- **Max Idlas** : Pour ma part, j'ai besoin de peindre tous les jours. Le temps n'a pas de prise sur mes envies et ma passion. Je ne suis pas prêt de prendre ma retraite !
- **Michel Vielrobe** : J'aime que le résultat soit soigné. C'est une exigence que je transmets à mes 4 salariés et à ma fille qui a rejoint l'équipe. Nous n'avons pas le droit à l'erreur. On ne peut pas recommencer ou alors le client ne serait pas content !

Contact

Coiffure Michel
11, avenue d'Armorique
02 99 55 96 02

Max Idlas
60, rue de Rennes
02 99 55 82 64